Les quartiers pauvres: une aide grâce aux parrainages

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **95 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682188

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Grâce à vous...

Les quartiers pauvres: une aide grâce aux parrainages

Au Paraguay, votre appui nous permet de réaliser d'importants travaux à caractère social dans les quartiers pauvres d'Asuncion. Nous disposons pour cela de 15000 francs. Dans les bidonvilles de Montero en Bolivie, où un enfant sur trois souffre de tuberculose, 38000 francs nous permettent de mener à bien un programme de lutte contre cette maladie.

Grâce à votre fidélité, nous sommes en mesure d'améliorer les conditions de vie de quelques-uns de ces enfants et adolescents, qui ont entre 4 et 19 ans.

José, 7 ans, travaille en moyenne 8 heures par jour comme porteur sur le marché local. Mercedès, 9 ans, et sa petite sœur Maria, 3 ans, tentent d'aider leurs parents en mendiant. Juan, Pablo, Guillermo et Jaime se retrouvent chaque jour sur les énormes tas d'ordures; leur «métier»: trieurs d'ordures.

Ce ne sont là que quelques-uns des 200 enfants et adolescents des rues âgés de 4 à 19 ans, abordés par un ancien délégué de la CRS dans le cadre de son enquête sur le travail des enfants. Il a pu constater que 75% d'entre eux travaillent 4 à 8 heures par jour, tandis que 20% vont jusqu'à 9 à 14 heures. L'école: ils la fréquentent accessoirement ou irrégulièrement. Leur salaire quotidien est de 2 fr. 50. Des chiffres, qui cachent une misère profonde. L'ancien délégué de la CRS, aidé de quatre personnes, a l'intention de s'occuper des enfants d'Asuncion. Il souhaite encourager leur sens de la communauté, leur faire mieux connaître les réalités de leur milieu et les amener à aborder les problèmes en commun. Il s'agit d'associer les parents à ce travail de promotion, qui devrait aboutir progressivement à des travaux d'équipe, tels que l'approvisionnement en eau potable, l'hygiène domestique, l'éducation à la santé, etc.

Une étude concernant le quartier pauvre de «La Floresta» à Montero en Bolivie, révèle d'autres destins d'enfants tout aussi tragiques. On a assisté toutefois, il y a quelques années, à la formation de groupes d'entraide autonomes, en vue de faire front aux problèmes les plus urgents. Ce sont une coopérative pour la construction de logements, des clubs de mères, une cantine scolaire, une menuiserie et, depuis peu, un service de santé. Ce dernier a pour objectif de combattre la tuberculose, surtout chez les enfants, en associant les parents à la thérapie, à l'éducation à la santé et à la prévention. La maladie n'est pas seulement un problème médical; elle est étroitement liée aux conditions socio-économiques dans lesquelles vivent les habitants des bidonvilles. Nous participons à ce projet par le biais de médicaments et d'une modeste rétribution versée aux auxiliaires de santé.

Même s'il s'agit avant tout de mettre un frein à l'exode en direction des villes, où l'on ne trouve ni logement ni travail, nous ne pouvons tout simplement négliger la misère sociale profonde des bidonvilles.

Grâce à vous, nous sommes en mesure de soutenir ces êtres dans leur volonté de parvenir à une existence plus digne. □

BOLIVIE
A.C.A.I., l'association faîtière des handicapés, à Santa Cruz, informe et conseille ces derniers, et les aide à se procurer des appareils auxiliaires (chaises roulantes, prothèses). En outre, elle gère un centre de diagnostic et de traitement destiné aux enfants handicapés qui connaissent des difficultés dans les domaines de l'apprentissage, de l'école et de l'éducation. Pro Infirmis et l'Association suisse des invalides ont offert à A.C.A.I. des fauteuils roulants et des béquilles dont elle avait un urgent besoin; nous avons organisé leur expédition et pris en charge les frais de transport.

José 7, ans. Profession: porteur sur le marché local, à raison de huit heures par jour.

BRÉSIL
Nous accordons notre soutien à deux postes sanitaires, dans deux favelas de Rio de Janeiro, exploités jusqu'à maintenant par des médecins, des infirmières et des travailleurs sociaux. Une requête a été déposée auprès des autorités municipales, en vue de leur reconnaissance officielle; elle devrait être approuvée d'ici deux ans. D'ici là, le personnel médical ne recevra aucun subside, ce qui compromet l'existence même des postes. Des moyens raisonnables devraient nous permettre de contribuer à la poursuite de leur activité au sein des deux favelas.

EN SUISSE: 536 parrains et marraines font le bonheur des personnes handicapées

L'an dernier, nos trois autocars spécialement aménagés ont parcouru plus de 120000 km. Ils ont sillonné les routes de Suisse du début mars à la fin décembre, permettant à plus de 12000 participants de passer une journée agréable.

Imaginez, chers parrains, que vous soyez en chaise roulante et qu'on vous invite à une excursion en car. Peut-être préféreriez-vous alors renoncer à ce «plaisir» et rester tranquillement chez vous, pour éviter de pénibles transbordements et une dépendance accrue envers les personnes qui vous accompagnent? Mais voyez-vous, nous sommes sûrs que la plate-forme élévatrice dont sont équipés nos cars balaierait vos craintes.

Cependant, cet équipement supplémentaire alourdit considérablement les frais d'exploitation des véhicules. Afin de pouvoir malgré tout offrir ce plaisir aux personnes handicapées, nous avons besoin de votre appui financier. D'autant plus que le «petit» car, qui roule depuis maintenant 13 ans, achèvera sa course dès 1987. A la fin de cette année, il sera remplacé par un autre véhicule.

Le nombre des personnes handicapées et des utilisateurs de fauteuils roulants ne cesse hélas d'augmenter. Il est indispensable de pouvoir leur offrir au moins une fois par an une journée particulière. Mais l'exploitation et l'entretien des trois cars spécialement aménagés représentent une somme considérable. Grâce à votre soutien, chers parrains, nous pouvons procurer cette joie et continuer de sillonner les routes. Nous vous en remercions de tout cœur.

La face cachée de la prospérité

La fierté retient souvent certaines familles ou personnes seules vivant en Suisse de signaler leur misère ou une situation critique momentanée. Cela peut aussi être l'humilité, le manque d'assurance, la timidité, voire la honte, et l'ignorance. Toutes ces peurs existent bel et bien, et nous devons essayer de les éliminer, dans la mesure du possible.

Chers parrains, vous savez très bien qu'autour de nous – de vous – règnent encore la pauvreté et la détresse, et que de nombreuses personnes appartiennent à ce que l'on appelle le «quart monde», tout en vivant dans un pays plongé dans l'opulence. Nous ne pouvons toutefois vous citer de chiffres précis.

Grâce à votre appui, nous sommes à même de venir en aide à un petit nombre de ces personnes en détresse.

L'an dernier, nous avons reçu 235 demandes auxquelles nous avons pu répondre favorablement, en fournissant une aide matérielle sous forme de meubles, lits, literie, vêtements, chaussures, etc. Certaines de ces demandes provenaient de familles ayant tout perdu à la suite d'un incendie. Nous avons pu leur fournir rapidement le matériel et les effets les plus indispensables, en évitant les démarches administratives. Ce qui a certainement contribué à calmer le premier choc et à faciliter le passage à une situation provisoire quelquefois assez longue.

Nous avons utilisé les fonds de parrainage destinés à la catégorie «SOS Aide individuelle» pour venir en aide à 78 personnes durement éprouvées par la maladie ou un accident et se trouvant brusquement dans une situation financière extrêmement précaire.

Vous le voyez, chers parrains, votre soutien n'est pas inutile. Vous nous encouragez à persévérer. Nous espérons que vous continuerez à nous aider. □

Enfants de bidonvilles. Enfants sans avenir. Les dons permettent de faire ce qui est encore faisable.

Le car pour handicapés à la Foire suisse d'échantillons de Bâle. 536 parrains et marraines contribuent par leurs dons à faire le bonheur des handicapés en leur offrant la possibilité de s'évader de leur horizon quotidien.

Schweizerisches Rotes Kreuz
Croix-Rouge suisse
Croce Rossa svizzera

BREF COMPTE RENDU
A la fin de l'année 1985, nous pouvions compter sur l'appui de 8706 marraines et parrains pour des actions à l'étranger et sur le territoire national, réparties en 9 catégories:

	parrains
– *Aide spéciale à des enfants dans des zones de détresse*	1710
– *Réfugiés tibétains en Suisse*	1458
– *Réfugiés en Suisse*	1275
– *Familles et personnes seules en Suisse*	1252
– *Nécessiteux en Indochine*	851
– *Activités imprévisibles de la Croix-Rouge*	708
– *Autocars pour personnes handicapées*	536
– *Refugiés dans le monde*	493
– *SOS Aide individuelle*	423

Nous avons pu réunir la somme de Fr. 933747.05, ce qui correspond à une augmentation de 23,3% par rapport à l'année précédente. Grâce à vous, chers parrains et marraines, nous sommes en mesure d'accorder une aide financière aussi bien en Suisse qu'à l'étranger, dans des cas isolés ou dans le cadre de projets d'envergure. Nous vous remercions de votre confiance et vous assurons que nous affectons la totalité des fonds reçus aux buts auxquels vous les avez destinés. Nous espérons que, par votre appui, vous nous permettrez de poursuivre l'œuvre des parrainages.